

Jean-Baptiste André Godin à Jules Chuquet, 7 juillet 1887

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 1 p. (472v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Chuquet, 7 juillet 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52372>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 juillet 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Chuquet, Jules](#)

Lieu de destination 16, rue Néron, Paris

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin explique à Chuquet que son départ du Familistère l'a surpris, qu'il n'est pas question d'ouvrir une maison à Paris et que la crise industrielle ne permet pas de recruter de nouveaux employés.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
7 juillet 1887

413

Monsieur Chuquet,

Il est vrai que votre
Départ du Familistère m'a
paru fort étrange dans la
forme que vous lui avez
donnée. Il eût été tout
simple alors de me faire
connaître les motifs impé-
rieux qui vous engageaient
à partir, je les eusse appren-
us moi-même.

Pour aujourd'hui il me
semble difficile de donner
satisfaction à votre demande.
Le conseil de Gérance avait déjà

mis en question de fonder une
maison à Paris, puis il y a
renoncé manquant des éléments
pour la faire marcher.

D'un autre côté, la crise
industrielle ne me permet
guère d'accueillir de nouveaux
employés ici.

Je vous retourne sous
ce pli la lettre que vous
m'avez envoyée en commu-
nication le 4 et.

Agnez je vous prie,
Monsieur, mes parfaites
civilités.

Godin